

REVUE DE PRESSE DU FESTIVAL
LES ÉCRIVAINS DE L'EXIL



FESTIVAL LITTÉRAIRE
*
LES
ÉCRIVAINS
DE L'EXIL
3^e ÉDITION

FESTIVAL LITTÉRAIRE DES BIBLIOTHÈQUES EN CHAMPAGNE-ARDENNE
RENCONTRES D'AUTEURS DU 13 AU 28 NOV. 2015
RENSEIGNEMENTS : 03 26 65 02 08
WWW.INTERBIBLY.FR

Interbibly
L'union
sofia
CP
CNU

03 26 65 02 08

LES ÉCRIVAINS DE L'EXIL

SOMMAIRE

Revue de presse.....	4
Le festival dans la presse.....	9
Avant les rencontres.....	9
Après les rencontres.....	30

Revue de presse du festival d'Interbibly «Les Écrivains de l'exil»

Nous comptons **76 occurrences** du festival dans les médias (presse, radio, télé, bulletins d'information) et **412 occurrences** dans la communication en ligne de l'association et de ses partenaires (sites internet, réseaux sociaux et blog de la manifestation) .

Le festival dans la presse

AVANT LES RENCONTRES

- « Soirée festival », *Le Journal de la Haute-Marne*, dimanche 12 avril 2015
- « Ici et là-bas », *Le Journal de la Haute-Marne*, vendredi 17 avril 2015
- « Caryl Férey invité pour débattre de la littérature en exil », *L'Union*, mercredi 10 juin 2015
- « Soirée festive : les écrivains de l'exil » *Le Journal de la Haute-Marne*, vendredi 25 septembre 2015
- « Le club lecture et écriture reprend », *Le Courrier d'Hirson*, jeudi 1^{er} octobre 2015
- « Une soirée de fête pour Naïri Nahapétian », *Le Journal de la Haute-Marne*, mercredi 7 octobre 2015
- « Réussite pour les écrivains de l'exil », *Le Journal de la Haute-Marne*, samedi 17 octobre 2015
- « Les écrivains de l'exil à la bibliothèque Pompidou », *L'Union*, samedi 24 octobre 2015
- « Des livres dans les halls pour changer la vie des quartiers châlonnais », *L'Union*, jeudi 29 octobre 2015
- « Le lancement d'Interbibly se fera à la médiathèque Pompidou à Châlons-en-Champagne », *L'Union*, mercredi 4 novembre 2015
- « Bookcrossing », *Le Journal de la Haute-Marne*, vendredi 6 novembre 2015
- « 14 auteurs internationaux font escale en Champagne », *L'hebdo du vendredi*, semaine du 6 au 12 novembre 2015
- « La médiathèque veut faire voyager ses livres », *Le Journal de la Haute-Marne*, samedi 7 novembre 2015
- « Minh Tran Huy, une romancière de l'exil », *L'hebdo du vendredi*, semaine du 12 au 19 novembre 2015
- « L'écrivains Michel Kpomassie en séances de dédicaces, à Rethel », *L'Union*, vendredi 13 novembre 2015
- « Les écrivains de l'exil posent leurs valises », Cahier spécial, *L'Union*, vendredi 13 novembre 2015
- « Yahia Belaskri à la médiathèque », *La Voix de la Haute-Marne*, vendredi 13 novembre 2015
- « Rencontre avec l'auteur Eddy L. Harris », *L'Est Éclair*, dimanche 15 novembre 2015

- Annonce de la programmation des rencontres en Haute-Marne, *Le Journal de la Haute-Marne*, lundi 16 novembre 2015
- « En image à la bibliothèque Pompidou », *L'Union*, mardi 17 novembre 2015
- Annonce de la programmation des rencontres en Haute-Marne, *Le Journal de la Haute-Marne*, mercredi 18 novembre 2015
- « Soirée rencontre avec Eddy L. Harris », *L'Ardennais*, mercredi 18 novembre 2015
- « Un temps d'échange privilégié avec l'auteur japonais Ryoko Sekiguchi », *L'Est éclair*, mercredi 18 novembre 2015
- « La médiathèque de Sézanne s'investit dans le festival littéraire les écrivains de l'exil », *L'Union*, jeudi 19 novembre 2015
- « Les rencontres de l'interculturel en danger », *La Semaine des Ardennes*, jeudi 19 novembre 2015
- « Rencontre avec la romancière Naïri Nahapétian », *L'Ardennais*, vendredi 20 novembre 2015
- « Rencontres avec deux « peintures » à la médiathèque », *L'Ardennais*, samedi 21 novembre 2015
- Annonce de la programmation des rencontres en Haute-Marne, *Le Journal de la Haute-Marne*, dimanche 22 novembre 2015
- « L'écrivain Caryl Férey à la médiathèque d'Esternay jeudi », *L'Union*, mardi 24 novembre 2015
- « Laura Alcoba à la Médiathèque », *L'Ardennais*, Jeudi 26 novembre 2015
- « À Langres, une invitation au voyage en Iran », *Le Journal de la Haute-Marne*, vendredi 27 novembre 2015
- « Marcelino Truong s'invite à la bibliothèque Pompidou de Châlons », *L'Union*, vendredi 22 janvier 2016

APRÈS LES RENCONTRES

- « Très belle soirée de lancement pour Interbibly », *L'Union*, lundi 16 novembre 2015
- « Rencontre avec un écrivain », *L'Ardennais*, mercredi 18 novembre 2015
- « Ces femmes venues d'ailleurs », *Le Journal de la Haute-Marne*, mardi 24 novembre 2015
- « La bibliothèque plonge dans l'univers d'Eddy L. Harris », *L'Ardennais*, mercredi 25 novembre 2015
- « Une « citoyenne du monde » à la médiathèque », *Le Journal de la Haute-Marne*, mercredi 25 novembre 2015
- « Une rencontre avec l'écrivains américain Eddy L. Harris », *L'Est Éclair*, vendredi 27 novembre 2015
- « Caryl Férey à la médiathèque », *L'Ardennais*, samedi 28 novembre 2015
- « À Bourgogne, « les écrivains de l'exil » découvrent l'Argentine », *L'Union*, Lundi 30 novembre 2015

- « L'auteure Laura Alcoba a captivé son auditoire », *L'Ardennais*, lundi 30 novembre 2015
- « L'auteure Naïri Nahapétian reçue à la médiathèque », *L'Ardennais*, lundi 30 novembre 2015
- « Visite d'une artiste venant du pays du Soleil levant », *L'Est Éclair*, lundi 30 novembre 2015
- « Une romancière d'origine iranienne à la médiathèque », *Le Courrier d'Hirson*, date inconnue
- « L'exil au cœur d'une rencontre littéraire au centre social », *L'Ardennais*, mardi 1^{er} décembre 2015
- « Marcelino Truong est venu à la rencontre des Baralbins », *L'Est Éclair*, mardi 1^{er} décembre 2015
- « Rencontre avec un auteur de polars à Esternay », *L'Union*, mardi 1^{er} décembre 2015
- « Une rencontre enrichissante avec un écrivain de l'exil », *Journal de la Haute-Marne*, mardi 1^{er} décembre 2015
- « Telle une croisière vers le bel Iran », *Le Journal de la Haute-Marne*, mardi 1^{er} décembre 2015
- « Lire et écrire pour marquer sa différence et finalement se retrouver », *L'Ardennais*, jeudi 3 décembre 2015
- « À la médiathèque Voyelles », *L'Ardennais*, jeudi 3 décembre 2015
- « Rencontre avec Astrid Wendlandt », *L'Ardennais*, mardi 8 décembre 2015
- « Guillaume Jan, l'homme aux semelles de vent », *L'Union*, mercredi 16 décembre 2015
- « Des montagnes de l'Oural au business de luxe », *L'Union*, lundi 21 décembre 2015

Le festival à la télévision et à la radio

- « Invité Spectacle », *France Bleu*, mardi 10 novembre 2015, interview, Delphine Henry et Jean-Marc Laithier
- « 12/13 », *France 3 Champagne-Ardenne*, jeudi 12 novembre 2015, interview, Carine El-Bekri
- « De l'Encre sur les ondes », n°08, Radio Primitive, 8 décembre 2015

Le festival dans la presse professionnelle

- *Sur les Chemins de l'écrit*, n°53, Décembre 2015

Le festival dans les bulletins d'information

- « Festival Interbibly : 11 auteurs à découvrir dans les bibliothèques ardennaises », *Les Ardennes en marche*, Automne 2015
- *La Lettre électronique de la DRAC*, DRAC Champagne-Ardenne, Octobre 2015
- « Rencontre avec Tété-Michel Kpomassie », *La Gazette*, Poix-Terron, Novembre 2015

- « Trois rendez-vous immanquables à la Bibliothèque municipales », *Reims Attractive*, n°320, novembre 2015
- « De là-bas jusqu'ici », *Nogent Flash*, novembre – décembre 2015

Le festival sur les supports de communication des bibliothèques et des partenaires

- *Ouvrez les Guillemets*, Bibliothèque de Reims, n°141, septembre 2015
- Programme de la médiathèque, Sézanne, septembre 2015
- *Saison 15-16*, le Carré Blanc, septembre 2015
- *L'Agenda des médiathèques*, Épernay, octobre-novembre-décembre 2015
- *Ouvrez les Guillemets*, Bibliothèque de Reims, n°142, octobre 2015
- Programme de la médiathèque, Sézanne, octobre 2015
- *Ouvrez les Guillemets*, Bibliothèque de Reims, n°143, novembre 2015
- Programme de la médiathèque, Sézanne, novembre 2015
- Programme des rencontres de l'interculturel, Centre social Orzy, novembre 2015

Le festival sur les sites Internet de nos partenaires

- Bibliothèque départementale des Ardennes
- Bibliothèque départementale de la Marne
- Fédération Interrégionale du livre et de la lecture
- Langres
- Médiathèque du Grand Troyes
- Musée de l'histoire de l'immigration
- Romilly-sur-Seine
- Université de technologie de Troyes

Le festival sur les autres sites Internet

- Albin Michel
- L'Autre Moitié du ciel
- Centre du Livre et de la Lecture du Poitou-Charentes
- Le Centre national du Livre
- Conseil régional de Champagne-Ardenne
- Culture 52
- Denoël Graphic
- In Octavo
- La Galerie de la culture, le point info culture de la Ville de Reims
- Liana Levi

- La Sofia
- Vents d'ailleurs

Le festival sur les réseaux sociaux de nos partenaires

- Ardennes et Thiérache
- Bibliothèque départementale des Ardennes
- Bibliothèque départementale de la Marne
- Bibliothèque de L'Échelle
- Bibliothèque de Juniville
- Bibliothèques de Reims
- La Bibliothèque universitaire
- Le Carré Blanc – Tinquieux
- Librairie L'Apostrophe
- Librairie Guerlin
- Librairie Les Guillemets
- Médiathèque Albert Gabriel – Bar-sur-Aube
- Médiathèque Bernard Dimey – Nogent
- Médiathèque Chéri Hérouard - Rocroi
- Médiathèque de Cormontreuil
- Médiathèque départementale de Haute-Marne
- Médiathèque Georges Delaw - Sedan
- Médiathèque de Givet
- Médiathèque du Grand Troyes
- Médiathèque Marcel Arland - Langres
- Médiathèque de Saint-Germain
- Médiathèque Voyelles – Charleville-Mézières
- Médiathèque Yves Coppens – Signy-l'Abbaye
- Le Réseau histoire et mémoire de l'immigration en Champagne-Ardenne
- La Sofia
- Ville d'Épernay

Au total, 54 articles sont parus sur le festival, 31 articles avant les rencontres et 23 après. À cela s'ajoute 195 publications de nos partenaires sur les réseaux sociaux, 150 publications sur le compte et la page facebook d'Interbibly, une soixantaine de publications sur le compte twitter d'Interbibly et 93 articles sur le blog consacré à la manifestation.

Le festival dans la presse
Avant les rencontres

Soirée festive

La médiathèque Arland, l'association *L'autre Moitié du Ciel* et l'école de musique invitent à une soirée festive le mercredi 22 avril «*Ici et là-bas*» à la Maison des Lumières, salle Colson de 19 h à 22 h, pour le lancement du festival littéraire «*Ecrivains de l'exil*». De la musique, des mots, des chansons, des poèmes, des jeux d'écriture et des gourmandises de tous les pays composeront le menu exotique de cette soirée placée sous le signe de l'ailleurs. Chacun est invité à apporter une spécialité culinaire de son choix et, s'il le souhaite, une tenue traditionnelle.

Sur inscription. Entrée gratuite.

Le Journal de la Haute-Marne, dimanche 12 avril 2015

Ici et là-bas

La médiathèque propose avec "L'autre moitié du ciel" et l'école de musique une soirée festive le 22 avril au soir à la salle Colson. De la musique, des mots, des chansons, des poèmes, des jeux d'écriture et des gourmandises de tous les pays composeront le menu.

Le Journal de la Haute-Marne, vendredi 17 avril 2015

CULTURE

Caryl Férey invité pour débattre de la littérature en exil

L'auteur de « Zulu » et « Mapuche » sera l'un des invités de la troisième édition du festival organisé en novembre par les bibliothèques de la région.

Le festival littéraire des bibliothèques de Champagne-Ardenne change de cadence. Après une première édition en 2009 sur le thème « Écrivains d'Afrique », une deuxième en 2013 s'intéressant à la problématique « De l'écrit à l'écran », la troisième est dans la ligne de mire : c'est pour novembre et le thème sera « La littérature de l'exil ». Le principe du festival demeure inchangé : dans une bibliothèque, les auteurs sont invités à débattre, dédicacer et répondre aux questions. Et pour le public, c'est gratuit.

Le principe du festival : des auteurs invités à débattre lors de rencontres dans les bibliothèques de la région



Caryl Férey, grand voyageur et brillant écrivain, sera à Tinquex le 27 novembre.

Parmi les quatorze écrivains attendus entre le 13 et le 28 novembre, un nom sort à notre humble avis, du lot : Caryl Férey. Depuis la fin du siècle dernier, ses polars – mais pas que – mettent tout le monde d'accord : *Haka* et *Utu* se déroulent en Nouvelle-Zélande, *Zulu* – adapté au cinéma – en Afrique du Sud, et *Mapuche* en Argentine. Férey est un grand voyageur, capable de raconter

les failles des sociétés de ces pays traversés dans un style mêlant la violence la plus crue avec d'époustouflantes fulgurances poétiques. Férey sera le vendredi 27 novembre à Tinquex.

Autre nom à signaler sans tarder : Gilbert Sinoué. Français, né au Caire et lui aussi acclamé pour plusieurs de ses ouvrages – citons seulement

Les Silences de Dieu, Grand prix de littérature policière en 2004. Chaque auteur, selon la volonté de l'association Interbibly qui organise le festival, passera en moyenne par trois ou quatre bibliothèques. Trois d'entre eux devraient également rendre visite à des détenus de la maison d'arrêt.

MATHEU LIVOIRE

L'Union, mercredi 10 juin 2015

LANGRES

A L'AGENDA

> Soirée festive : les écrivains en exil

Ce mercredi 14 octobre à 19h, est organisée une soirée festive sur le thème des "écrivains en exil", à la Maison des Lumières Denis-Diderot, salle Colson (1 place Pierre Burelle). Paroles, mets et musiques de l'ailleurs : de la musique, des mots, des chansons, des poèmes, des jeux d'écriture et des gourmandises de tous les pays composeront le menu exotique et varié de cette soirée placée sous le signe de l'ailleurs ! Chacun est invité à apporter une spécialité culinaire de son choix et, s'il le souhaite à porter une tenue aux couleurs de l'Iran (rouge, vert, blanc). Nous découvrirons l'univers de Nairi Nahapétian, auteure née à Téhéran et invitée du festival "Les écrivains de l'exil" le 27 novembre à Langres. Gratuit. Sur inscription. Public : ado-adulte. Tel : 03 25 87 63 00.

Le Journal de la Haute-Marne, vendredi 25 septembre 2015

Le club lecture et écriture reprend

Dans le cadre du réseau des bibliothèques Ardennes Thiérache, avait lieu, samedi, la première réunion du club lecture et écriture à la médiathèque Claude Piéplu.

Kathy Druart, responsable de la médiathèque, a accueilli les participants et leur expliqua qu'à partir d'octobre elle serait remplacée dans le club par Audrey, responsable de la bibliothèque de L'Échelle.

Durant les mois à venir, sont prévues des rencontres avec trois auteurs. Le samedi 21 novembre, à L'Échelle, c'est Astrid Wendlandt, journaliste franco-canadienne qui viendra présenter deux livres : « L'Oural en plein cœur » et « Au bord du monde », de 10h à midi, dans le cadre du festival Interbibli.

Intérieurement, Lydia Goubi-Boulet, documentaliste au collège multiséculaire de Signy-le-Petit/Liart, viendra présenter, à la médiathèque Claude Piéplu, le livre qu'elle a édité en auto-édition et qui raconte l'histoire d'un aveugle.

Puis Lucille Carameaux-Legrain, professeur des écoles



Les prochaines séances seront animées par Audrey, responsable de la bibliothèque de L'Échelle.

au groupe scolaire Jules Mouron de Signy-le-Petit, viendra parler du premier tome de son livre « La Lumière et le feu », dont le titre est « Le secret de Guillaume ».

Pour la prochaine réunion du club, programmée le samedi 31 octobre, les participants sont invités à travailler sur la trame d'un livre d'amour ; que ce soit amour conjugal,

extraconjugal, filial ou autre. Ils sont également invités à écrire des poèmes ou des nouvelles.

Le Courrier d'Hirson, jeudi 1er octobre 2015

L'info en +

Une soirée de fête pour Naïri Nahapétian

La médiathèque Marcel-Arland, en coopération avec l'école de musique, le Centre d'accueil des demandeurs d'asile (Cada) et la Maison de quartier, propose, mardi 14 octobre à la Maison des lumières Denis-Diderot, une soirée festive en guise de prélude au festival "Les écrivains de l'exil", qui se tiendra en novembre prochain.

Gastronomie, paroles, jeux, musique, poésie et bien d'autres choses encore, seront au programme d'une soirée qui sera par ailleurs largement dédiée à la découverte de l'univers et des talents de Naïri Nahapétian (qui sera à Langres le 27 novembre dans le cadre du festival). Née en 1970 en Iran, Naïri Nahapétian, journaliste de son état, a quitté son pays natal suite à la Révolution islamique de la fin des années 1970, sa famille venant s'établir en France. Travaillant désormais pour le journal *Alternatives économiques*, elle a également publié un essai et plusieurs romans traitant en filigrane de la situation politique et sociale du pays aujourd'hui dominé par le Guide suprême Khamenei.

N.C.

Le Journal de la Haute-Marne, mercredi 7 octobre 2015

ANIMATION

Réussite pour "Les écrivains de l'exil"

Organisée dans le cadre du Festival littéraire, soutenue par la Drac, la soirée "Les écrivains de l'exil" a tenu toutes ses promesses. Une quarantaine de personnes étaient présentes à la salle Colson de la Maison des Lumières. Elles ont pu assister à un florilège d'animations autour de la culture iranienne.

Faire connaître l'auteur d'origine iranienne, Naïra Nahaéptian, et son pays, était le souhait des médiathèques de Langres, du GEM, du Cada et de la M2K. A la lumière des bougies, se sont enchaînés, une lecture, par Claire Gondor, d'un extrait du

dernier roman policier, puis des impromptus musicaux aux sonorités orientales menés par Ludovic Grassot et deux élèves de l'école municipale de musique, ainsi s'installait une ambiance feutrée.

Le public a pu mener une partie de "Cluedo littéraire" et la soirée s'est terminée par un buffet. Les organisateurs donnent rendez-vous au public le 27 novembre pour, enfin, rencontrer Naïra Nahaéptian.

**De notre correspondant
Thomas Damoiseau**

Le Journal de la Haute-Marne, samedi 17 octobre 2015



Le groupe en pleine réflexion.

CULTURE

Les écrivains de l'exil à la bibliothèque Pompidou

Organisé en marge de la troisième édition du festival littéraire « Les écrivains de l'exil », un atelier d'écriture s'est tenu jeudi 22 octobre à la bibliothèque Geroges-Pompidou à Châlons-en-Champagne sur le thème de l'exil.

Cette séance était animée par l'association « Initial » qui aide à l'apprentissage du français aux nouveaux arrivants.

Une vingtaine d'écrivains en

herbe se sont d'abord prêtés à un exercice de lecture puis à une composition écrite.

Hélène Roux était ravie de familiariser ses nouveaux adhérents à la bibliothèque.

Prochain rendez-vous le jeudi 29 octobre à la bibliothèque Pompidou pour un autre atelier d'écriture.

► Pour tous renseignements, tél. au 03 26 26 94 26.

L'Union, samedi 24 octobre 2015

Le lancement d'Interbibly se fera à la médiathèque Pompidou

La nouvelle édition de l'événement littéraire débutera le vendredi 13 novembre à Châlons-en-Champagne avant d'émerveiller la région.

C'est un véritable temps fort pour la saison littéraire. La nouvelle édition du festival Interbibly, prévu du 13 au 28 novembre dans toute la région, sera lancée à Châlons-en-Champagne. L'événement, qui permet à différents auteurs d'aller à la rencontre du public champardennais, effec-

À noter, la présence de l'écrivaine Minh Tran Huy à la bibliothèque Diderot, le 19 novembre



L'écrivain Tristan Savin sera le maître de cérémonie.

tuera son grand lancement le vendredi 13 novembre à la bibliothèque Pompidou, dès 17 h 30.

Une séance de dédicaces est ainsi prévue avec les artistes présents ce jour-là : Tristan Savin, le maître de cérémonie de cette nouvelle édi-

tion, Marcelino Truong, David Fauquemberget Téré-Michel Kpomassie.

Une table ronde sera également organisée avec ces auteurs sur le thème de l'année : « Les écrivains de l'exil ».

À 21 h 30, un concert de Christophe Lantilleux sera proposé au public. À noter, la présence de l'écrivaine Minh Tran Huy à la bibliothèque Diderot, le 19 novembre dès 18 h 30.

GAUTHIER HÉNON

Festival Interbibly

14 auteurs internationaux font escale en Champagne

Pour sa troisième édition, le festival littéraire Interbibly, dédié à promouvoir les échanges entre auteurs et grand public, a choisi pour thématique « Les écrivains de l'exil ». Ceux qui, de par leur histoire et leur parcours, ont connu le déracinement, qu'il soit géographique, politique, économique, familial, volontaire ou non. Ceux qui, au fil de leurs voyages et de leurs écrits, ont nourri une réflexion autour de l'exil, de la diversité – parfois du choc – des cultures, de l'apprentissage d'une langue, des traditions, etc. Venues des quatre coins du globe, du Japon à l'Argentine, en passant par les Etats-Unis, l'Inde ou l'Iran, quatorze plumes renommées partageront leur philosophie et leur façon d'écrire, de raconter. Soit une quarantaine de rencontres organisées en Champagne-Ardenne, et autant d'occasions d'en savoir plus sur des thèmes aussi variés que la vie des Esquimaux par exemple, les contes vietna-



Marcelino Truong, l'un des écrivains associés au festival Interbibly 2015. © Sébastien Ortola

miens ou les légendes de Turquie, la révolution islamique, la cuisine japonaise et la Russie de Poutine. Pour ouvrir le bal, une soirée très spéciale s'imposera à la bibliothèque Poupidou de Châlons, sous la houlette du journaliste et écrivain Tristan Savin, également rédacteur en chef de la revue

Long Cours. Trois auteurs globe-trotters et invités d'honneur seront aussi présents : David Fauquemberg (Australie, Andalousie et Argentine), Tété-Michel Kpomassie (Togo et Groënland), et Marcelino Truong (Vietnam, Îles Malouines, Etats-Unis, Japon, Angleterre). Au programme : des séances de dédicaces, une table-ronde avec les écrivains, des lectures musicales autour du flamenco, une exposition sur l'immigration et le concert de Christophe Lartilleux and Lotcho Drom.

Sonia Legendre

✓ Festival littéraire Interbibly – Les écrivains de l'exil – Du 13 au 28 novembre dans les bibliothèques de Champagne-Ardenne – Soirée inaugurale vendredi 13 novembre à partir de 17 h 30 à Châlons (bibliothèque Poupidou) – Entrée libre – Programme complet sur www.interbibly.fr

L'Hebdo du vendredi, semaine du 6 au 12 novembre 2015

À L'AGENDA

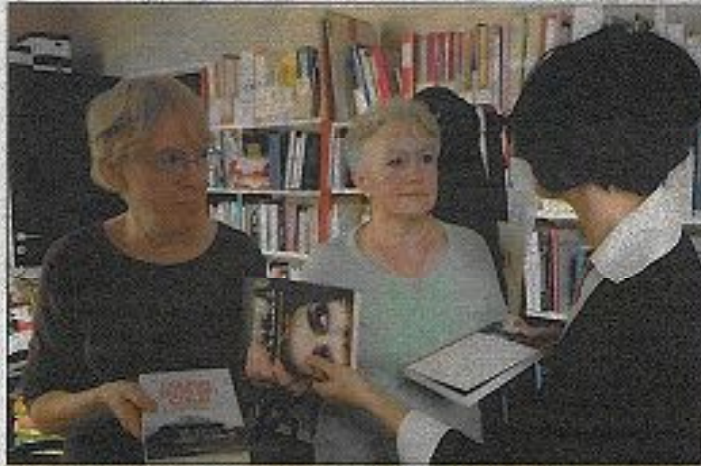
> BookCrossing

Les médiathèques de Langres et Interbibly proposent une opération de BookCrossing dans le cadre du festival "Les Ecrivains de l'exil". Le principe est simple : des romans des invités du festival vont être libérés dans la nature. Chaque ouvrage possède un code identifiant et la personne qui le trouve s'engage à respecter la règle du jeu en se connectant sur ["bookcrossing.com"](http://bookcrossing.com) pour enregistrer l'itinéraire du livre. Puis, elle le redépose à son tour dans un lieu public : boulangerie, café, salle d'attente, sur un banc quand il fait beau... à la rencontre de nouveaux lecteurs. À noter que la médiathèque Marcel-Arland accueillera l'écrivain Nairi Nahapétian, au cours d'une soirée festive, le vendredi 27 novembre à partir de 19h00. Le programme du festival est disponible sur www.interbibly.fr

Le Journal de la Haute-Marne, vendredi 6 novembre 2015

La médiathèque veut faire voyager ses livres

Dans le cadre du festival de l'exil, à l'initiative d'Interbibly, un "bookcrossing" est proposé aux villes. La médiathèque Arland, à Langres, a décidé de suivre le mouvement.



Le bookcrossing, une façon ludique de savourer la lecture.

Attention, ouvrez l'œil, ils peuvent être partout ! Depuis mardi, des livres sont libérés dans la nature, dans des endroits inattendus comme un arrêt de bus, ou d'autres moins surprenants comme au salon du livre qui a lieu actuellement à Chaumont. Langres, comme d'autres villes, se met donc à la mode du Bookcrossing, un concept innovant qui vise à mettre la culture à la portée de tous. La règle du jeu est simple : un livre est déposé dans un endroit quelconque, un passant le trouve, le lit puis le dépose sur le lieu de son choix.

Le livre étant codé, la personne peut ensuite se connecter sur bookcrossing.com, taper l'identifiant du livre et voir son parcours et où il se trouve actuellement. Chaque œuvre est accompagnée d'un bandeau qui explique la démarche à suivre. Claire Gondor, directrice de la médiathèque s'amuse de la situation, puisque le bookcross-

ing dans ce contexte se ressent comme une méta-référence : cette fois, ce ne sont plus les auteurs qui sont en exil, mais leurs livres qui partent en exil.

Si la mayonnaise prend autour de ce nouveau concept d'appréhension de la culture, la médiathèque envisage de le réitérer. Elle travaille d'ailleurs en ce moment même sur un projet de bookcrossing, en partenariat avec la section bois d'un lycée à Chaumont. «Les élèves vont nous confectionner des boîtes à livres en bois», explique Claire Gondor. Celles-ci pourront ainsi être déposées un peu partout et assureront la protection des ouvrages. Comme quoi, s'instruire peut aussi être ludique.

M. P.

Nairi Nahapétian, auteure originaire d'Iran, sera accueillie à la médiathèque Marcel-Arland, le vendredi 27 novembre à 19 h. Son livre est actuellement en liberté dans les rues de Langres ou peut-être ailleurs...

Minh Tran Huy, une romancière de l'exil

Les écrivains de l'exil. C'est la thématique 2015 du festival Interbibly auquel participera la romancière Minh Tran Huy. « Mes ouvrages parlent de migration, de voyage et d'exil, explique-t-elle. A mon sens, tous les écrivains se sentent exilés, en décalage avec leur histoire ». Son histoire à elle a commencé en 1979, à Clamart, dans les Hauts-de-Seine. Élevée par des parents d'origine vietnamienne qui faisaient leur passé douloureux, l'auteure a toujours voulu en savoir plus.

Après de grandes études littéraires, celle qui se décrit ironiquement comme « Cosette » sort en 2007 son premier livre, La princesse et le pêcheur. Puis vient en 2009 La double vie d'Anna song, un roman au mécanisme policier inspiré d'un fait divers. « Nous travaillons d'ailleurs sur une adaptation au cinéma ». Tous ses romans font écho à son histoire, mais celui qui s'en rapproche le plus est Voyageur malgré lui. A la croisée de trois parcours aux destins tragiques, l'objectif était de « faire quelque chose sur mon père qui a toujours été un étranger, où qu'il soit », confie-t-elle. Animée par l'idée de comprendre la place de chacun dans la société, l'auteure a ressenti le besoin



La romancière Minh Tran Huy sera présente le 19 novembre à la bibliothèque Diderot.

© Astrid di Crollanza

d'écrire. « Mon père est emblématique de cette question. Le XXI^e siècle est pour moi celui de la mémoire. » L'écriture sonne pour elle comme une psychanalyse, un besoin de donner du sens aux choses douloureuses.

Chloé Joudrier

✓ Rencontre avec Minh Tran Huy, dans le cadre du festival Interbibly – Jeudi 19 novembre à 18 h 15 à la bibliothèque Denis Diderot
Renseignements au 03 26 65 02 08.

L'Hebdo du vendredi, semaine du 12 au 19 novembre 2015

CANTON DE NOGENT

À L'AGENDA

> Yahia Belaskri à la médiathèque

L'écrivain dont la saga algérienne *Les Fils du jour* fut récompensée par le prix Beur FM en 2015, sera présent à la médiathèque Bernard-Dimey, le jeudi 19 novembre, dans le cadre du festival littéraire "les écrivains de l'exil". À 14 h 30 : rencontres d'auteur. À 20 h 30 : rencontre et séance de dédicaces. Entrée gratuite, sur inscription. Contact : 03 25 31 63 89.

Le Journal de la Haute-Marne, vendredi 13 novembre 2015

ENTRETIEN

Albert Sinoué

au Caire en 1957,
il a signé moult romans
historiques primés.



PORTRAIT

Caryl Férey

L'invité n°1 du festival,
grand voyageur et
auteur de livres noirs,
violents et électriques.



PROGRAMME

Dans toute la région

Le détail des quarante
rencontres organisées
dans les bibliothèques,
écoles, maisons d'arrêt...

LE VENDREDI 13 NOVEMBRE 2015

CAHIER

SPÉCIAL

**Les écrivains de l'exil
posent leurs valises**

Égypte, Turquie, Argentine, Nouvelle-Zélande, Togo... Réfugiés ou explorateurs, quatorze auteurs venus des quatre coins du monde seront en tournée dans la région à compter d'aujourd'hui et jusqu'au 28 novembre, invités pour la 3^e édition du festival organisé par Interbibly.

L'Union, vendredi 13 novembre 2015

Rencontre avec l'auteur Eddy L. Harris

Dans le cadre du festival littéraire « Les écrivains de l'exil », la médiathèque va recevoir l'écrivain Eddy L. Harris, honoré de plusieurs prix littéraires.

La médiathèque municipale et Les Amis du livre auront le plaisir de recevoir l'auteur Eddy L. Harris dans le cadre du festival littéraire « Les écrivains de l'exil », organisé par Interbibly, le vendredi 20 novembre.

Né à Indianapolis en 1956, Eddy L. Harris passe son enfance à Saint-Louis (Missouri) et fait ses études à Stanford. Il s'installe à Paris en 1981 puis retourne aux États-Unis. Ses expériences alimentent ses romans : la descente du Mississippi en canoë, la traversée de contrées à moto, ses voyages en Afrique et son installation dans le quartier de Harlem.

Condition des Noirs

Revenu en France, il partage désormais sa vie entre Paris et la Charente. Il a écrit six ouvrages dont seulement trois sont traduits en français : *Harlem* (1996, traduit en français en 2007), *Jupiter et moi* (2005) et *Paris en noir et*



Eddy L. Harris interviendra lors du festival littéraire « Les écrivains de l'exil ».

black, dans lequel, il raconte avec talent son arrivée en France à

22 ans, s'interroge sur les raisons de l'exil, le sentiment d'apparte-

Eddy L. Harris a reçu plusieurs prix, parmi lesquels le Missouri Governor's Humanities en 2004 et le Prix du livre de Poitou-Charentes en 2008.

nance, la condition des Noirs en Amérique et celle des Africains en France.

Eddy L. Harris a reçu plusieurs prix, parmi lesquels le Missouri Governor's Humanities, en 2004, et le Prix du livre de Poitou-Charentes, en 2008.

Rendez-vous est donné vendredi 20 novembre, à 19 h, dans les locaux de la médiathèque (2, rue de Loménie) pour venir rencontrer et échanger avec Eddy L. Harris. Cette rencontre se clôturera par une séance de dédicaces.

► Animation ouverte à tous.
Renseignements au 03 25 92 02 61 ou imbrienne@wanadoo.fr.

L'Est Éclair, dimanche 15 novembre 2015



FESTIVAL LITTÉRAIRE
LES ÉCRIVAINS DE L'EXIL
 1^{er} ÉDITION

FESTIVAL LITTÉRAIRE DES BIBLIOTHÈQUES EN CHAMPAGNE-ARDENNE
 RENCONTRES D'AUTEURS DU 13 AU 28 NOV. 2015
 RENSEIGNEMENTS : 03 26 45 02 00
WWW.INTERBIBLY.FR

Mercredi 18 novembre :
 rencontre
 de Sema Kilickaya
 à la médiathèque
 de Bourbonne-les-Bains
 à 15 h

Jeudi 19 novembre :
 rencontre
 de Yahia Belaskri
 à la médiathèque
 Bernard Dimey
 de Nogent à 20 h 30

Samedi 21 novembre :
 rencontre
 de Gilbert Sinoué
 à la médiathèque
 Au gré des Vans
 à Fayl-Billot à 15 h

Vendredi 27 novembre :
 rencontre de Naïri Nahapétian à la médiathèque
 Marcel Arland à Langres
 à 19 h

Vendredi 27 novembre :
 rencontre de Marcelino
 Truong à la médiathèque
 de Bettancourt-la-Ferrée
 à 20 h 30



Le Journal de la Haute-Marne, lundi 16 novembre 2015

EN IMAGE À LA BIBLIOTHÈQUE POMPIDOU



Faites vos jeux. L'animation autour des jeux du monde a abordé, samedi, après-midi, le thème « des écrivains de l'exil ». Le Mame Mah-jong club de Fagnières a révélé ce jeu chinois aux 144 tuiles, où stratégie et calculs rythment la partie. D'autres jeux étaient à l'honneur comme certaines variantes de poker ou encore l'Awalé, un jeu africain où les adversaires prennent des graines et les égrenent dans toutes les cases.

L'Union, mardi 17 novembre 2015

LUMES

Soirée rencontre avec Eddy L. Harris

La bibliothèque reçoit l'écrivain Eddy L. Harris, le jeudi 19 novembre, à 19 h 30. Cette rencontre a lieu dans le cadre du festival littéraire Interbibly, sur le thème « Les écrivains de l'exil » en collaboration avec la bibliothèque départementale des Ardennes et autres partenaires. Eddy L. Harris est né dans le Missouri. Ses expériences, la descente du Mississippi en canoë, son installation dans le quartier de Harlem, alimenteront ses romans. Il partage sa vie entre Paris et la Charente. Ses romans sont « Jupiter et moi », « Harlem » et « Paris en noir et black » dans lequel, il raconte son arrivée en France. Il s'interroge sur les raisons de l'exil et le sentiment d'appartenance ainsi que sur la condition des noirs en Amérique et celle des Africains en France.



Eddy L. Harris sera là pour une rencontre avec le public.

L'Ardennais, mercredi 18 novembre 2015

Un temps d'échange privilégié avec l'auteur japonais Ryoko Sekiguchi

Le festival littéraire Interbibly permet d'échanger avec des auteurs reconnus sur une thématique particulière. À Romilly, l'exil se raconte avec un auteur japonais.

Après les écrivains de l'Afrique en 2009 et De l'exil à l'écran en 2015, le Festival Interbibly, porté au niveau régional par le réseau Interbibly, propose une rencontre avec Les écrivains de l'exil, depuis vendredi dernier.

Alors que les rendez-vous vont se multiplier un peu partout en Champagne-Ardenne, la médiathèque intercommunale des Portes de Romilly-sur-Seine s'apprête, pour sa part, à recevoir l'écrivain japonais Ryoko Sekiguchi, pour un temps d'échange avec le public, samedi 28 novembre, à partir de 17 h, dans les locaux de la médiathèque.

Cette dernière étant représentée par la responsable Christine d'Aras d'Hardecy au sein du conseil d'administration d'Interbibly, sa participation à l'événement était une évidence. Et alors qu'en 2008, les anciens locaux, trop petits,



L'auteur japonais Ryoko Sekiguchi sera à Romilly le samedi 28 novembre.

Littérature et animations ludiques se côtoieront à Romilly pour cette nouvelle édition du festival littéraire.

n'avaient pu permettre l'accueil du public pour la manifestation, qui avait été déplacée au cinéma L'Éclat, la médiathèque aujourd'hui totalement rénovée pourra être le théâtre de la rencontre entre l'écrivain et son public.

« Dans le cas de Ryoko, c'est un exil volontaire, puisqu'elle a quitté le Japon pour ses études », explique la responsable de la médiathèque et Richard Begon, vice-président coordonnateur en charge de la culture, précisant que l'auteur pourrait au cours de la rencontre aborder diverses thématiques : ses ouvrages, l'exil lui-même, la culture japonaise et le tsunami, sujet sur lequel elle a déjà écrit.

En amont de la rencontre, des animations pour les enfants
En marge de la rencontre avec Ryoko Sekiguchi, animée par Sarah Polacci, animatrice radio pour

France Bleu Lorraine, la médiathèque a tenu à proposer des animations pour les enfants, sur la thématique « Auteurs du Japon ».

Deux agents animèrent ainsi, entre 14 h et 16 h 30, trois ateliers, et notamment un de fabrication de kotochi, petite poupée offerte en signe d'amitié et d'amour. Un deuxième atelier permettra la fabrication de carte Koti en organza. La calligraphie sera aussi à l'honneur avec un dernier stand de création de marque-pages personnalisés : les premiers des enfants seront traduits en japonais, afin qu'ils puissent ensuite les destiner sur leur marque-page. « On souhaitait quelque chose de ludique, ce sont donc des animations assez courtes pour les tout-petits », confie Christine d'Aras d'Hardecy, qui espère la présence de Ryoko durant ce temps créatif. Des jeux de société asiatiques seront

également à la disposition du public.

À noter enfin qu'une séance de lecture sera organisée en fin de manifestation, grâce aux ouvrages

fournis par la librairie troyenne Les Passerelles de Texte.

MARIE-ANNE MARTEL
↳ Informations : médiathèque-intercommunale-romilly.fr ou sur Interbibly.fr

Qui est Ryoko Sekiguchi ?

Née à Tokyo en 1970, Ryoko Sekiguchi vit à Paris depuis 1997. Elle a commencé très jeune à écrire de la poésie et obtient le prix des Cahiers de la Littérature contemporaine en 1988. Diplômée en littérature comparée de l'université de Tokyo, elle a enseigné à l'Institut national des langues et civilisations orientales.

Elle traduit des romans en français et des autres hexagones (Franz Kafka, Emmanuel Lasker) en japonais. Elle est également l'auteur d'une dizaine d'ouvrages. En 2011, elle a tenu son journal de l'étranger installé à Paris, pour raconter la suite noire de catastrophes qui ont traversé son pays : séisme, tsunami, fuite nucléaire.

Ryoko Sekiguchi écrit désormais en français mais n'en reste pas moins un auteur profondément japonais grâce à son style poétique. Également critique japonaise, elle collabore à des revues spécialisées et a publié plusieurs ouvrages sur la culture japonaise.

REVIN

Les Rencontres de l'interculturel en danger



Jala Mono, le concert qui clôture ces derniers Rencontres.

Les Rencontres de l'Interculturel débiteront le 20 novembre à Revin avec la pièce de théâtre *Jéus de Marseille*. La manifestation se conclut ensuite le 28 par un concert de Jala Mono, groupe de quatre musiciens proposant une musique festive et métrisée. Tout au long de la semaine, des rencontres bien sûr, des dégustations de pâtisseries interculturelles, des contes, légendes et danses de tous les pays pour les tout-petits, un repas solidaire, des expositions, des ateliers de parole, des débats et de nombreux spectacles.

Parmi ceux-ci, Urban talents, une soirée consacrée aux cultures urbaines avec, en première partie, les jeunes de Revin qui présenteront leurs travaux autour du grâf, rap, percussions, danse hip-hop et orientale, etc. Résultats d'ateliers réalisés pendant les vacances scolaires.

Un autre temps fort sera la journée du 28 novembre, consacrée aux échanges et aux débats. Au programme : une exposition d'arts plastiques autour de l'exil, l'ouverture d'un projet d'atelier de collecte de paroles et photos sur l'histoire de Revin (chacun est invité à raconter ses souvenirs et apporter ses documents sur la ville à travers les âges). Une conférence aura lieu avec Laura Alcoba, auteure ayant fui la dictature en Argentine, et un spectacle *Paroles contre l'intolérance* basé sur les parcours de dames de Charleville de toutes origines et mis en scène par la compagnie Anthémidia.

Cependant, cette 28^e édition risque bien d'être la dernière... « Nous venons d'apprendre que nous perdons notre source de financement, celle de la ville », regrette Aurélie Lemeret, directrice du Centre social d'Orzy. Si ces Rencontres sont une manière de présenter le travail avec les habitants, tout au long de l'année, elles sont surtout un outil de cohésion sociale qui permet aux Revinois et aux curieux des communes voisines, de se retrouver et d'échanger autour de questions liées à l'interculturalité. Après le concert, elle conclut : « Un colérim social dont nous avons besoin aujourd'hui plus que jamais... », faisant ainsi référence aux récents drames parisiens. ■

Pour avoir le programme complet ou observer :
Centre social d'Orzy : 03 24 40 12 34
Espace Jeun Vilsa : 03 24 43 74 90



Laura Alcoba est une romancière venue d'Argentine, qui n'hésite pas, à travers ses œuvres, à parler de son expérience.

L'INFO EN -

L'AUTEUR, LAURA ALCORA

Cette romancière d'origine d'Argentine est aussi maître de conférence à l'Université de Paris Ouest-Nanterre où elle enseigne la littérature espagnole du siècle d'or. Son premier roman, *Marées*, évoque son enfance argentine sous la dictature militaire. *Les passagers d'Anna C.* reconstitue le voyage dans les années 60 de jeunes Argentins pour rejoindre Che Guevara. *Le bleu des Abeilles*, publié en 2013 et inspiré de son arrivée en France, à l'âge de 10 ans, évoque la correspondance qu'elle entretenait avec son père, alors prisonnier politique en Argentine, la découverte de la France et l'apprentissage de la langue française. Cette manifestation s'inscrit dans le « Cycle Frontières » porté par la Musée de l'histoire de l'immigration.

ROCROI

Rencontre avec la romancière Naïri Nahapetian

L'espace culturel Chéri-Hérouard recevra le mercredi 25 novembre à 18 h 30, Naïri Nahapetian, écrivain d'origine arménienne. Cette rencontre est organisée dans le cadre de la troisième édition du festival littéraire Interbibly intitulé « Les écrivains de l'exil » en partenariat avec une quarantaine de bibliothèques en Champagne-Ardenne et la bibliothèque départementale des Ardennes.

Née à Téhéran, en 1970, Naïri Nahapetian est obligée de quitter son pays à l'âge de 9 ans à la chute du Shah et l'arrivée de la révolution islamique. Journaliste engagée pendant quelques années, elle s'est lancée dans le roman d'espionnage. Le dernier date d'avril de cette année et est intitulé « Un agent nommé Parviz », publié aux Editions l'Aube.



Naïri Nahapetian est née à Téhéran.

Ses derniers articles dans la presse rappellent l'histoire du peuple arménien. Elle travaille actuellement pour Alternatives économiques.

L'Ardennais, vendredi 20 novembre 2015

CULTURE

Rencontre avec deux « peintures » à la médiathèque

Les 25 et 28 novembre, la médiathèque organise deux rencontres, avec l'auteur de polars Caryl Férey et le peintre et illustrateur Marcelino Truong.

À l'approche des fêtes de fin d'année, la médiathèque Voyelles a concocté deux rencontres, beaux cadeaux pour ses usagers, dans le cadre du festival les « écrivains de l'exil », organisé dans les bibliothèques de Champagne-Ardenne.

On commence par la venue de l'auteur de polars Caryl Férey, le 25 novembre à 20 heures. Grand prix de littérature policière, auteur du meilleur polar 2012 pour le magazine *Lire*, c'est une plume qui compte, dans son genre. Caryl Férey fait, aujourd'hui, les beaux jours de la « Série noire » de Gallimard. Le natif de Caen, routard à ses débuts, promène ses personnages aux quatre coins du monde, de la Nouvelle-Zélande (*Haka, Utu*) à l'Argentine (*Mapuche*) en passant par l'Afrique du Sud (*Zulu*). Ses ouvrages partagent un engagement, qui mène le lecteur à la découverte des « fantômes de la dictature argentine », à l'univers « de l'Afrique du



Caryl Férey. DR

Sud post-Apartheid qui faisait tout le sel de son roman policier alternant townships, bars clandestins et misère à proximité des quartiers protégés et des centres-villes cossus. Des romans noirs plaisants, qui ont valu à leur auteur un certain nombre de prix, comme le grand prix de litté-

rature policière, le grand prix du roman noir français, ou encore le prix des lecteurs Quais du polar et celui des lectrices d'Elle.

Le 28, ce sera au tour de Marcelino Truong, illustrateur, peintre et dessinateur de BD, d'être présent à la médiathèque. Son travail est sans doute connu des lecteurs de *Libération*, *Marianne*, *Elle*, ou de la revue *XXI*, publications avec lesquelles il collabore régulièrement. Outre ces illustrations, il concocte des albums jeunesse, comme *Trois samourais sans foi ni loi*, qui se déroule dans le « Japon des samourais errants, escrimeurs sans maître ni logis », ou des bandes dessinées. Dans ce style, il a su adapter des polars, mais aussi raconter son enfance à Saïgon, au début de la guerre du Vietnam. Un personnage à découvrir.

JULIEN AZÉMAR

► Rencontre avec Caryl Férey le 25 novembre à 20 heures ; avec Marcelino Truong, le 28 novembre à 18 h 30. Médiathèque Voyelles.

L'Ardennais, samedi 21 novembre 2015

BOGNY-SUR-MEUSE

Laura Alcoba à la Médiathèque

Dans le cadre du 3^e festival littéraire des bibliothèques en Champagne-Ardenne, une rencontre est organisée avec Laura Alcoba, vendredi à 18 heures, à la médiathèque Jean-Rogissart.

Née en Argentine, elle présentera son dernier ouvrage intitulé *Le Bleu des abeilles*, dans lequel elle évoque la correspondance qu'elle entretenait avec son père, prisonnier politique en Argentine, la découverte de la France et l'apprentissage de la langue française.



La jeune femme a reçu le prix de soutien de la fondation Del Duca.

RENDEZ-VOUS

MOUZONVILLE

► **Le club de l'amitié tiendra son assemblée générale** le mercredi 2 décembre à 10 h 30 à la salle de l'Omnia. Présence indispensable de tous les adhérents.

► **La paroisse Sainte-Anne-de-la-Goutelle se réunira pour la fête de la lumière** le mardi 8 décembre à 18 h 30 à l'église Sainte-Marguerite. Renseignements au 03 24 53 80 42.

MONTHENMÉ

► **La société de pêche Le Réveil tiendra son assemblée générale** le vendredi 4 décembre à 18 heures en sa

salle située au 100 rue Paul-Doumer. À l'ordre du jour : rapport moral et d'activités 2015, compte-rendu financier, rapport des gardes-pêche, tour d'horizon des manifestations et projets 2016, questions diverses.

NEUFMANIL

► **Les musiciens de l'harmonie fêteront leur sainte patronne** samedi 28 novembre. À cette occasion, ils se produiront dans un programme tout nouveau, sous la baguette de leur directeur Gilles Beauconsin au cours de l'office religieux célébré en l'église de Neufmanil à 18 h 30. Un mini-concert sera donné à l'issue de la messe.

L'Ardennais, jeudi 26 novembre 2015

A Langres, une invitation au voyage en Iran

Depuis le 13 novembre, les "écrivains de l'exil" s'invitent à la médiathèque Marcel-Arland. Naïri Nahapétian, écrivaine et journaliste iranienne, est l'invitée de ce soir. Elle présentera son dernier livre : "Un agent nommé Parviz". Cette soirée invitant au voyage débutera à 19 h avec tout d'abord une destination musicale. Puis, des saynètes, des ateliers un brin oriental ainsi qu'une projection d'images prises en Iran viendront animer

la soirée. Après cette initiation aux rituels "d'ailleurs", place au moment fort du festival. Les participants pourront échanger avec l'auteur sur leur vision de l'Iran. Naïri Nahapétian attend avec impatience de pouvoir les rencontrer et répondre à leurs questions sur son pays d'origine. Elle dédicacera à qui le souhaite son dernier ouvrage. Cette soirée sur le thème de l'exil se terminera par une initiation à la danse orientale.



L'école de musique avait déjà animé la dernière rencontre du Festival des écrivains de l'exil.

Le Journal de la Haute-Marne, vendredi 27 novembre 2015

Le festival dans la presse
Après les rencontres



La séance de dédicaces a recueilli un franc succès.

CULTURE

Très belle soirée de lancement pour Interbibly

Le troisième festival littéraire des bibliothèques de Champagne-Ardenne porté par Interbibly, consacré aux « Écrivains de l'exil », était lancé vendredi 13 novembre, à la bibliothèque Pominou. Dès 17 h 30, un programme de qualité orchestré par Valérie Wattier et ses collaborateurs attendait le public avec des lectures flamenco de l'œuvre de David Faulquemberg, accompagné par le guitariste Samuelito. Au moment des discours, chacun des partenaires a redit son attachement à l'événement et sa volonté de le voir pérenniser. Émue, Frédérique Schultess, adjointe à la

culture, a parlé d'un moment unique et de la contribution du festival au rayonnement de Châlons. La soirée s'est poursuivie par une table ronde autour des trois écrivains invités.

À l'issue, Tété Michel Kpomassie, David Faulquemberg et Marcelino Truong sont allés à la rencontre du public en se livrant avec bonheur au jeu des dédicaces. Pour clore en beauté une soirée placée sous le signe du livre et du son, c'est Christophe Lartilleux et son Latcho drom qui ont régalé le public. Un festival itinérant convivial et ouvert qui s'achèvera à Sedan le 28 novembre.

L'Union, lundi 16 novembre 2015

POIX-TERRON

Rencontre avec un écrivain



Tété Michel Kpomassie, auteur de « L'Africain du Groenland », en compagnie du maire Jean-Marie Oudart.

Samedi, en fin d'après-midi, a eu lieu une rencontre à la médiathèque de Poix-Terron, avec Tété Michel Kpomassie, auteur de « L'Africain du Groenland », en partenariat avec « Interbibly » et la bibliothèque départementale. Le public était nombreux en dépit des événements récents. Le maire, Jean-Marie Oudart a profité de l'occasion pour indiquer que le

groupe « Académia » procéderait à des répétitions ouvertes au public le mercredi 18 novembre de 10 à 12 heures à la médiathèque sur le thème « Je vois de mille couleurs mille fleurs » la nature dans la chanson aux XVI^e et XVII^e siècle avec François Roche, ténor et Wanda Kozyra, luth et guitare baroque. Informations au 06 82 15 37 89 et 03 24 35 22 22.

L'Ardennais, mercredi 18 novembre 2015

Ces femmes venues d'ailleurs



Des femmes ont parlé de leur arrivée en France, de leur intégration, avec rires et larmes.

Qu'elles soient originaires du Maroc, d'Algérie, d'Azerbaïdjan ou du Suriname, elles ont un point commun. En venant en France, elles s'attendaient à trouver le paradis. Certaines l'ont trouvé. Leurs textes poignants sont à découvrir à la médiathèque. Les femmes, dont les témoignages ont été lus jeudi 19 novembre, à la médiathèque, sont inscrites à des cours à Nogent, avec l'association Inlilales, qui les aide à maîtriser le langage et l'écriture française. Avec leurs intervenants, elles ont parlé de leur expérience d'exil. Un exercice qui a été associé au festival Interbilby, dont le thème est "Les écrivains de l'exil". Ces dames ont livré des témoignages poignants qui ont touché l'assemblée et l'invité, Yahia Belaskri. Cet écrivain et journaliste né à Oran, en Algérie, est installé en France depuis les

années d'octobre 1988. A travers de nombreux articles, des essais et des nouvelles ainsi que sa participation aux travaux de recherches sur la Mémoire de la Méditerranée, il pose un regard critique empreint d'un profond humanisme sur l'histoire de l'Algérie, de la France et des rapports si conflictuels entre ces deux pays.

Le Diable Carnaval

«Mon mari était en France avant moi, il avait du travail. Il m'envoyait des photos. Pour mon arrivée, j'ai choisi ma plus belle djellaba, mon plus beau foulard, je me sentais comme une princesse. La réalité a été différente, la tenue peu commune, nous avions un vieux logement, un jardin rempli d'orties. Plus d'odeur de fleurs et d'épices. Maintenant je suis heureuse, il faut vivre longtemps en France pour l'aimer, la comprendre. Carnaval j'ai cru que c'était le Diable la première



Yahia Belaskri : «Mes parents étaient musulmans, jamais je ne les ai entendus dire du mal».

fois. Aujourd'hui, j'ai des enfants, des petits-enfants qui ont réussi, c'est ça ma fierté.» Quasiment toutes les femmes présentes ont rejoint leur mari après qu'il ait trouvé un emploi, suite à la guerre d'Algérie. L'une se souvient avec émotion «de la boulangère de Nogent qui m'aide à parler, j'ai toujours été heureuse ici, la France est devenue mon pays, je n'ai pas souffert et mes enfants y sont bien». Une autre a dû ruser un peu plus, «mon mari m'avait oubliée. Je lui ai envoyé une lettre recommandée qui disait que j'étais morte, ça a marché, il est revenu, je suis repartie avec lui. Aujourd'hui, je suis libre de ma vie». Il y a aussi cette femme venue d'Azerbaïdjan, qui décrit sa peur, qui a fui la guerre et celle du Suriname, près de la Guyane, qui «adore la France, la langue française, mais j'aimerais tellement revoir ma sœur». Des destins touchants.

«Vos textes sont sincères, ont été écrits avant les attentats, ce qui les rend encore plus beaux. Nous devons tous nous unir pour arrêter ceux qui veulent nous imposer leur vision du monde», a commenté l'écrivain Yahia Belaskri. Un débat s'est instauré autour de l'Islam, «on est tous différents mais au fond on se ressemble, personne ne veut ces horreurs, nous avons tous le même sang rouge». Ces dames ont exprimé leur peur, leur tristesse, «où c'est le plus beau miracle qui existe, on ne doit pas retirer la vie». Une jeune femme qui accompagnait sa mère a parlé de sa génération, «nous, nous refusons le voile, nous voulons être libres, mes parents sont nés ailleurs et chez moi ce sera là où seront mes enfants, mes amis, là où je serai heureuse, qu'importe le pays». Tous les textes des participantes sont à découvrir à la médiathèque.

Le Journal de la Haute-Marne, mardi 24 novembre 2015



Une soixantaine de curieux sont venus à la rencontre de l'écrivain.

LUMES

La bibliothèque plonge dans l'univers d'Eddy L. Harris

La bibliothèque de Lumes a reçu l'écrivain Eddy L. Harris dans le cadre du déroulement du festival interbibly. Ce festival littéraire permet d'accueillir des auteurs dans les bibliothèques et autres établissements de Champagne-Ardenne.

Les écrivains de l'exil a été le thème retenu pour cette année 2015. Une soixantaine de personnes sont venues à la rencontre de cet écrivain américain. Eddy L. Harris voyage beaucoup. Ses expériences alimentent ses romans : la descente du Mississipi en canoë, la traversée du

Sud à moto, ses voyages en Afrique et son installation à Harlem.

À travers ses questions, l'intervenante Sarah a permis de faire découvrir progressivement l'auteur à travers son parcours, ses interrogations sur le sentiment d'identité ainsi que la condition des noirs en Amérique.

Le public a apprécié l'échange empreint d'authenticité avec cet écrivain qui vit désormais en France. Un moment de convivialité a prolongé la soirée, au cours duquel Eddy L. Harris s'est prêté à une séance de dédicaces.

L'Ardennais, mercredi 25 novembre 2015

Une «citoyenne du monde» à la médiathèque

Dans le cadre du festival "Les écrivains de l'exil" organisé par Interbibly avec le concours de la Médiathèque départementale, la médiathèque locale a reçu, mercredi 18 novembre, une invitée exceptionnelle, Sema Kiliçkaya, dont le livre a été couronné par un prix prestigieux, décerné à la Sorbonne.

Sema Kiliçkaya est née en Turquie à la frontière syrienne, dans un milieu turcophone et arabophone. Son roman, "Le Royaume sans racines", met en exergue le déracinement des immigrés, la difficulté de s'enraciner dans un nouveau pays... Il a été couronné par le Prix Seligmann 2014 qu'elle a reçu dans le cadre prestigieux de la Sorbonne. Un prix qui défend les valeurs aussi nobles que celles de la tolérance et de l'humanité.

Son roman retrace l'histoire de Zora, 4 ans. Elle quitte la Turquie chargée de soleil pour se retrouver dans les brumes de la Haute-Marne. Tous ont avancé vers l'Occident tant vanté et se sont retrouvés dans des blocs de béton gris. Loin de sa langue et de ses coutumes, Zora va à l'école, une expérience déstabilisante «car une langue, on la porte en soi ; elle relève de l'intime. Ce n'est pas un vêtement dont on peut se défaire. Elle est l'essence des rapports que l'on instaure avec des êtres chers. Naître dans une langue, c'est se glisser dans une peau et on ne



Pendant deux heures, l'auditoire a écouté un témoignage touchant.

change pas de peau», avance l'écrivain. Zora doit faire cohabiter deux cultures dans sa tête et dans son cœur...

L'ouvrage de Sema Kiliçkaya est avant tout un hommage à ses aïeux qui sont venus ici en se confrontant avec les difficultés d'une langue étrangère. Il permet ainsi de réfléchir à la place donnée à la langue maternelle. L'œuvre offre beaucoup de poésie car cette fille a été bercée dans sa vie par les contes qui lui ont été lus en Turquie et qui sont des histoires magnifiées «comme un galet que l'on a poli».

Son dernier ouvrage, "Quatre-vingt-dix-sept", traite le thème de la tyrannie sous diverses formes avec comme personnage principal une jeune fille de 18 ans. Finalement, le goût pour les langues a permis à Sema Kiliçkaya de s'émanciper par les



Sema Kiliçkaya a raconté le parcours qui l'a conduite de Turquie jusqu'en Haute-Marne.

études puisqu'elle est devenue professeur agrégée d'anglais et traductrice. Son ouvrage phare, "Le Royaume sans racines", a aussi comme objectif de porter

un autre regard sur les populations qui arrivent en France pour chercher un avenir meilleur. «Je me sens citoyenne du monde» fut sa plus belle conclusion.

BRIENNE-LE-CHÂTEAU

Une rencontre avec l'écrivain américain Eddy L. Harris

Lors du festival littéraire des bibliothèques de Champagne-Ardenne, l'écrivain Eddy L. Harris s'est rendu à la médiathèque briennoise.

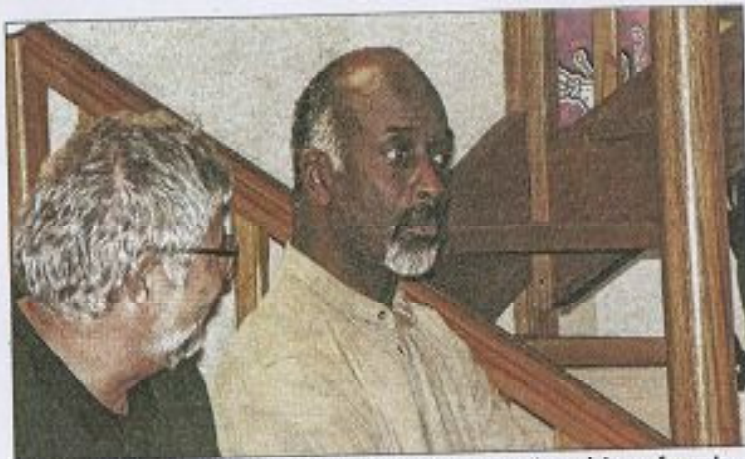
Vendredi dernier, la médiathèque municipale et Les Amis du livre ont eu le plaisir de recevoir l'auteur Eddy L. Harris dans le cadre du festival littéraire des bibliothèques de Champagne-Ardenne consacré, cette année, aux « Écrivains de l'exil ».

Né à Indianapolis, aux États-Unis, en 1956, il passe son enfance à Saint-Louis, Missouri, et fait ses études à Stanford. Il s'installe à Paris en 1981 puis retourne aux États-Unis. Revenu en France, il partage désormais sa vie entre Paris et la Charente.

Changer le monde

Il a écrit six ouvrages dont seulement trois sont traduits en français : *Harlem* (1996, traduit en français en 2007), *Jupiter et moi* (2005) et *Paris en noir et black*. Eddy L. Harris a beaucoup voyagé et ses expériences alimentent ses livres. Ce ne sont pas des récits de voyage en soi, mais plutôt une exploration sur la manière dont les noirs et la culture noire sont vus.

Cette rencontre était animée par Yves Chemla, universitaire et écri-



Eddy L. Harris a écrit six ouvrages dont seulement trois sont traduits en français.

vain. Eddy L. Harris se veut « noir américain ». Aux États-Unis, il se sent « noir », en France et à Paris en particulier, il est Américain, libre et se sent de plus en plus français. Il a refait récemment la descente du Mississippi en canoë pour faire le parallèle avec sa première descente dont il avait tiré un livre intitulé *Mississippi solo* paru en 1988. Un film sur cette expérience sortira prochainement aux États-Unis.

Son but en tant qu'écrivain est d'essayer de changer le monde et de changer la façon de penser d'au moins quelques personnes. Cette rencontre a révélé à son public un homme chaleureux, plein d'humour et de force tranquille, adepte inconditionnel de la gastronomie française. Il n'a pas fini d'écrire dans les cafés parisiens ou d'ailleurs, y trouvant l'atmosphère idéale à son inspiration.

L'Est Éclair, vendredi 27 novembre 2015

CULTURE

Caryl Férey à la médiathèque

Le réseau de coopération des bibliothèques Interbibly a organisé du 13 au 28 novembre, dans les bibliothèques et médiathèques de la région, des rencontres avec 14 auteurs venus du monde entier.

Pour la première des deux rencontres prévues à la médiathèque Voyelles, c'est Caryl Férey, auteur né à Caen en 1967, qui était invité, aux côtés de Bernard Magnier, responsable de la collection Afrique chez l'éditeur Acte Sud, qui animait le débat. Ancien punk, Caryl Férey est un auteur nomade, qui a tiré de son tour du monde des polars violents avec toujours une critique sociale omniprésente.

Ce formidable conteur, qui a publié une vingtaine de romans, a conclu son séjour dans notre ville par une rencontre avec les détenus de la maison d'arrêt,



Caryl Férey, écrivain-routard.

puisque Interbibly travaille depuis 20 ans à faire fonctionner les bibliothèques carcérales.

De notre correspondant
YANNICK LORIETTE

L'Ardennais, samedi 28 novembre 2015

BOGNY-SUR-MEUSE

L'auteure Laura Alcoba a captivé son auditoire



Laura Alcoba a présenté son dernier ouvrage « Le Bleu des abeilles ».

Dans le cadre de la 3^e édition du Festival littéraire des bibliothèques en Champagne-Ardenne, Laura Alcoba est venue à la médiathèque tenir une conférence. La thématique choisie « Les écrivains de l'exil » faisait référence à un premier ouvrage local intitulé « *Un cœur pour deux pays* ». Ce recueil de témoignages d'expatriés venus d'Italie, du Portugal ou encore de Tunisie, qui se sont établis à Bogny-sur-Meuse, relate les péripéties de leurs arrivées en France et leur quotidien dans la vallée de la

Meuse. Quatre paragraphes tirés de cet ouvrage ont été lus par les descendants de ces familles. Née en Argentine en 1968, Laura Alcoba a eu un parcours similaire qu'elle évoque dans son dernier ouvrage « *Le Bleu des abeilles* ». Elle y décrit la correspondance qu'elle entretenait avec son père, prisonnier politique en Argentine, là découverte de la France et l'apprentissage de la langue française. Suivie par une soixantaine de personnes, la conférence s'est terminée par une série de dédicaces.

L'Ardennais, lundi 30 novembre 2015

ROCROI

L'auteure Naïri Nahapetian reçue à la médiathèque



Naïri Nahapetian a fait part de son parcours au public de la médiathèque.

Sans doute seule femme à écrire des romans d'espionnage dont le scénario se déroule à Téhéran en Iran, Naïri Nahapetian a été accueillie dans les locaux de la médiathèque Chéri Hérouard par Denis Binet, maire de Rocroi, et Bruno Boquet, adjoint en charge de l'Espace Culturel. Organisée par Interbibly « Les Écrivains de l'Exil », cette rencontre, face à un public trop restreint, selon Bruno Boquet, a permis à Tristan Savin, conseiller littéraire du festival, d'interroger la romancière journaliste qui a raconté son parcours.

Journaliste engagée et auteur de polars

Native de Téhéran en 1970, sa famille a quitté l'Iran en 1980 à la chute du Shah et la révolution islamique. Sa mère, arménienne, qui ne veut pas qu'elle porte le voile, s'installe à Paris. La guerre

entre l'Iran et l'Irak (de 1980 à 1988) est une période de terreur. Elle ne reviendra à Téhéran que quinze ans plus tard comme journaliste à la demande de Politis et Charlie Hebdo.

Auteur de quatre romans policiers, elle vient de publier cette année *Un agent nommé Parviz* aux éditions l'Aube Noire. Un polar qui évoque l'époque où les gardiens de la révolution exécutaient sur ordre de Khomeïny. Sur fonds de secrets nucléaires iraniens et de logiciel malveillant, le mystère Parviz ajoute au suspens mêlant CIA et DGSE au cœur du pays persan.

Journaliste engagée, elle travaille actuellement pour le magazine Alternatives économiques. Ses derniers écrits rappellent le passé du peuple arménien, commémoré cette année par le centenaire du génocide par les Turcs.

L'Ardennais, lundi 30 novembre 2015

FESTIVAL INTERBIBLY

Visite d'une artiste venue du pays du Soleil levant

Ryoko Sekiguchi a rencontré le grand public, samedi après-midi, à la médiathèque intercommunale de Romilly.

Dans le cadre du festival Interbibly qui a lieu tous les deux ans mêlant des scolaires veut à la rencontre de leur public. Ainsi, la japonaise Ryoko Sekiguchi s'est rendue à Reims et à Virey avant de venir à Romilly, samedi. Christine d'Annas d'Ilacredes, responsable de la médiathèque intercommunale, explique : « Interbibly est une organisation champorlinoise réunissant les bibliothécaires scolaires dans l'intention de promouvoir les auteurs auprès du grand public. Le thème, cette année, est l'exil. »

Née au Japon en 1970, Ryoko a commencé à écrire dès l'âge de 18 ans et remporte alors le premier prix d'un concours de poésie. « Je me suis intéressée à la culture française parce que, je me suis dit : "Je vais bien manger", avoue-t-elle en riant : « Ensuite, j'ai découvert aussi la vin... J'ai adoré la musique baroque et Ravel. Donc, j'ai donc choisi d'apprendre le français à 20 ans pour venir faire une thèse en 1997, à Paris. »

Une archéiste éphémère

Ryoko a donc commencé à traduire les livres japonais en français avant d'écrire elle-même directement en français et, maintenant, elle traduit, notamment, les Coeuret en japonais. Son objectif : faire découvrir les auteurs contemporains français au Japon. Sa mère étant cuisinière, elle s'est aussi lancée dans l'écriture de



Les enfants étaient invités à écrire leur prison en japonais ou à faire des colons.

livres sur la cuisine, le goût étant quelque chose qu'elle aime écrire comme la robe : ce sont de véritables traces de notre passage qu'il faut mémoriser, un patrimoine en soi...

« La triple catastrophe de Fukushima m'a donné l'idée d'écrire des chroniques quotidiennes afin d'exprimer mes sentiments face à des événements aussi forts. C'est pour ça aussi que je me considère comme une archéiste éphémère : que ce soit pour la cuisine ou les actualités, tout est sujet à l'écriture. Les livres sont là pour permettre au lecteur de s'évader », poursuit-elle. Elle a écrit douze ouvrages aux éditions Pol et Angel.



Ryoko Sekiguchi, écrivain et poète japonais de la France.

L'Est Éclair, lundi 30 novembre 2015



L'écrivain Minh Tran Huy a présenté son dernier livre.

SIGNY-L'ABBAYE

L'exil au cœur d'une rencontre littéraire au centre social

Dans le cadre du festival Interbibly « Les écrivains de l'exil », la médiathèque - centre social Yves-Coppens a accueilli, en partenariat avec Interbibly et la bibliothèque départementale des Ardennes, l'auteur Minh Tran Huy.

D'origine vietnamienne par ses parents, elle est revenue sur son parcours fortement marqué par la mémoire familiale et les silences de l'histoire. À 36 ans, elle parcourt le monde et a écrit trois romans. Son dernier, « Voyageur

malgré lui », raconte sa famille et ce sentiment d'exil, ce sentiment de n'être jamais à sa place nulle part dans le monde.

Les lecteurs de la médiathèque de Signy-l'Abbaye ont pu rencontrer Minh Tran Huy et partir à la découverte de ses livres et de son univers jalonné de nombreux voyages à travers le monde entier. Une belle soirée qui a ravi tous les participants qui ont pu étancher leur soif de lecture grâce à la librairie des Guillemets de Rethel.

L'Ardennais, mardi 1er décembre 2015

MÉDIATHÈQUE ALBERT-GABRIEL

Marcelino Truong est venu à la rencontre des Baralbins

L'auteur Marcelino Truong s'est rendu récemment à la médiathèque, à l'occasion du Festival littéraire des bibliothèques de Champagne-Ardenne.

Dans le cadre du Festival littéraire des bibliothèques de Champagne-Ardenne, organisé par Interbibly et dont l'édition 2015 est consacrée aux « Écrivains de l'exil », le peintre, illustrateur et auteur Marcelino Truong était présent, jeudi dernier, à la médiathèque Albert-Gabriel de Bar-sur-Aube.

Après avoir rencontré des enfants, c'est face à un large public composé de curieux et de lycéens que l'artiste a expliqué ses origines. « J'ai plusieurs cultures. Je suis né à Manille (Philippines, ndlr), mon père est vietnamien et ma mère



Étudiant l'histoire du Vietnam, l'auteur a abordé les conflits qui ont touché ce pays.

« Je me sens chez moi en France, au Vietnam, en Angleterre, un peu partout. »

bretonne. » À la question : « Cela pose-t-il des problèmes d'identité d'avoir plusieurs origines, plusieurs langues ? », l'auteur du roman graphique « Une si jolie petite guerre - Saïgon 1961-63 » répond : « Cela dépend des périodes de la vie. Mais

on s'habitue, cela devient une richesse d'être issu de plusieurs cultures. Je me sens chez moi en France, au Vietnam, en Angleterre, un peu partout. J'y vois une chance. Les inconvénients sont largement compensés par les avantages. »

L'Est Éclair, mardi 1er décembre 2015

Une rencontre enrichissante avec un écrivain de l'exil

Marcelino Truong, né en 1957, d'un père vietnamien, et d'une mère bretonne, a été invité par la médiathèque Albert-Gabriel, jeudi 26 novembre, pour raconter son travail de romancier-graphiste et parler du Vietnam. Une quarantaine de personnes, parmi lesquelles les élèves d'une classe de 1^{er} L du lycée, l'ont écouté avec beaucoup d'intérêt. Marcelino Truong est un des douze écrivains de l'exil à qui le "Festival littéraire des bibliothèques en Champagne-Ardenne" rend hommage cette année. Il a d'abord confié : *«Je suis de nationalité française depuis l'âge de 18 ans ; j'ai embrassé la citoyenneté française avec joie. Quand je vais à l'étranger, n'importe où, je me sens chez moi !»*. Il a ensuite éclairé son public sur le temps de la colonisation française et sur les deux guerres qui se sont succédé. Ayant suivi ses parents (son père diplomate), dans leurs déménagements successifs à Manille, aux Etats-Unis, à Saïgon et à Londres, ce diplômé de Sciences-po, agrégé d'anglais, a



Un auditoire intéressé par Marcelino Truong, "écrivain de l'exil".

voulu en savoir un peu plus de son histoire et surtout l'écrire. A ses interrogations portant sur le rôle des uns et des autres dans la guerre fratricide entre le Vietnam du Sud, nationaliste, et le Vietnam du Nord, du communiste Hồ Chi Minh, il a trouvé des réponses dans la lecture des échanges épistolaires entre sa mère et sa grand-mère malouine, et en puisant dans ses propres souvenirs des moments passés au Vietnam. Dessinateur depuis toujours, Marcelino Truong s'est lancé dans la vie d'artiste

en 1983 et, depuis, il est illustrateur pour la presse et auteur de nombreuses couvertures de livres. Il est en particulier l'illustrateur des couvertures des romans d'Eric-Emmanuel Schmitt. Et depuis quelques années, il entreprend d'écrire des romans graphiques c'est-à-dire des romans illustrés, tels des BD mais développant des sujets sérieux. Ce seront, entre autres, "Prisonniers du ciel", "Une si jolie petite guerre" dans lesquels il décrit les guerres du Vietnam et leurs horreurs. Mais il n'oublie

pas qu'il a vécu son adolescence en Angleterre, au temps des Beatles, des Stones... de John Lennon. Vient de paraître "Give peace a chance" (Donne une chance à la Paix), un titre qui a des résonances aujourd'hui. A ses auditeurs, Marcelino Truong a expliqué la genèse de ses ouvrages ainsi que le temps passé, très long, pour les réaliser : *«Je travaille à l'instinctif, je gribouille puis mets au propre le dessin ; puis j'écris le scénario que je propose à l'éditeur. S'il est convaincu, je me lance. Pour "Une si jolie petite guerre", j'ai travaillé trois ans»*. La conférence de cet écrivain est venue opportunément en complément de l'exposition "Comment un livre vient au monde" visible à la médiathèque jusqu'au 2 janvier 2016. Elle montre la vie d'un livre depuis sa genèse jusqu'à sa mort, s'il est oublié, jeté, brûlé... Elle montre aussi que l'on peut donner aux livres une deuxième vie en les recyclant. Deux ateliers de recyclage sont d'ailleurs proposés, les mardis 8 et 22 décembre, à la médiathèque, à 18 h.

Telle une croisière vers le bel Iran

Vendredi soir, la deuxième édition du festival des bibliothèques champardennaises, organisé par Interbibly, les Écrivains de l'exil, recevait à la Médiathèque Ariand, Naïri Nahapétian, auteure née à Téhéran, en Iran, pays qu'elle a quitté après la révolution islamique de 1979. Une soirée féerique et riche en découvertes...

Ce soir, le beau site de la médiathèque est transfiguré. L'ancien cloître conserve sa belle patine médiévale, mâtinée de teintes orientales. Sur des musiques du Levant, jouées par Ludovic et Didou de l'école de musique, nous partons en voyage et appareillons pour le monde perse. Le personnel des deux médiathèques a travaillé avec le CADA et la Maison de quartier, pour créer un décor et une ambiance proprement hallucinants. Mets orientaux se conjuguent avec les couleurs chatoyantes disposées pour l'occasion. Petits et grands peuvent découvrir la calligraphie ou se parer du henné. La centaine de convives est ensuite chaleureusement invitée à s'asseoir sur un parterre de coussins orientaux, autour de Naïri Nahapétian. L'écrivaine et journaliste, issue de la communauté arménienne d'Iran, avait été bloquée à Paris, à seule-

ment 9 ans, au moment de la révolution de 1979. Coupée de ses racines, elle ne put retourner dans ce pays chéri, jamais oublié qu'au cours des années 90. Depuis 2009 et la parution de son premier livre, elle a à cœur de raconter ce pays. *«Il y a eu la révolution islamique, la guerre avec l'Irak. On connaît la dictature actuelle manœuvrant pour se procurer l'arme nucléaire mais la force de ce pays c'est l'esprit de son peuple, inventif et attachant qui réussit à contourner la censure, que ce soit sur internet ou à travers la mode féminine, traditionnelle mais décomplexée»*. L'auteure a retrouvé cette identité, cette culture qu'elle nous raconte sous un autre angle, à travers ses romans, fictions inspirées de l'histoire récente intense de la nation perse. A lire *Qui a tué l'ayatollah Kanuni ?* ou *Un agent nommé Parviz*, sorti en 2015.



Naïri Nahapétian prend le temps de répondre aux questions, de se raconter et de narrer ce surprenant et séduisant Iran.



De belles découvertes ont été proposées dans cette manifestation gratuite et ouverte à tous.



L'Ardennais, jeudi 3 décembre 2015

BOGNY-SUR-MEUSE

Lire et écrire pour marquer sa différence et finalement se retrouver

Ils étaient nombreux, les auditeurs venus à la rencontre de Laura Alcoba, romancière « venue de loin », ce vendredi 27 novembre à la médiathèque Jean Rogissart de Bogny-sur-Meuse. D'origine argentine, cette jeune auteure qui a dû quitter son pays dans les années 70, y est retournée à deux reprises. En 2003 et 2006, elle a eu besoin d'en faire quelque chose : rassembler les pièces de ses souvenirs, écrire, pour trouver une fin. Une nécessité pour elle, afin d'embellir les choses douloureuses qu'elle garde en mémoire.

Un livre comme un don

Pour entamer cette soirée,



Françoise Maud'huy, à droite, a lu un texte de Louis Ortéga.

divers lecteurs sont intervenus. *Un cœur pour deux pays* est un recueil de témoignages poignants, consignés par Marie-Florence Ehret, sous l'impulsion de

l'association Aymon lire. Des hommes et femmes ayant connu l'exil, sont venus, parfois clandestinement, habiter à Bogny ou Revin. Ils racontent leur histoire, la vie

« au pays ». Il a fallu alors s'intégrer et avant tout, apprendre la langue. Pour certains comme Louis Ortéga, dont le passage du livre a été lu par Françoise Maud'huy : « *Les Ardennes, c'était le pays de cocagne mais c'était dur d'apprendre le français* ».

Des enfants et petits enfants de ces immigrés ont aussi fait la lecture de quelques passages de cet ouvrage, disponibles à la vente auprès de l'association Aymon lire. Ces « écrivains de l'exil » ont tous eu la même force et la même espérance, fuir les dictatures mais aussi, à travers leur livre, rendre à ce pays qu'est la France, un peu de ce qu'il leur a donné. ■

L'Ardennais, jeudi 3 décembre 2015

L'ardennais - 8 décembre 2015

L'ÉCHELLE

Rencontre avec Astrid Wendlandt



L'auteur a dédié ses œuvres.

Dans le cadre du festival Interbibly, en partenariat avec la bibliothèque départementale des Ardennes et le réseau des médiathèques d'Ardennes Thiérache, Audrey Chaland, bibliothécaire à l'Échelle, a accueilli samedi dernier l'auteur Astrid Wendlandt venue présenter et dédicacer deux de ses ouvrages. Rédactrice en chef à l'agence Reuters, elle s'était déjà distinguée avec *Au bord du monde*, un ouvrage consacré aux Nénets, nomades de la toundra. Cette Franco-Canadienne, de lointaine ascendance slave, est amoureuse de la Russie depuis plus de 20 ans et y a vécu plusieurs années. Dans *L'Oural en plein cœur*, préfacé par Sylvain Tesson et encensé par l'académicien Jean-Christophe Ruffin, elle raconte son retour à Tcheliabinsk, « dépotoir post soviétique ». Cette rencontre s'est clôturée par un verre de l'amitié offert par la communauté de communes Ardennes Thiérache en présence d'une vingtaine de personnes.

L'Ardennais, mardi 8 décembre 2015

JUNIVILLE

Guillaume Jan, l'homme aux semelles de vent

« L'homme aux semelles de vent », c'est par ces mots que Brigitte Le-colle, professeur et bénévole du troisième festival littéraire de Champagne-Ardenne consacré aux écrivains en exil, a présenté Guillaume Jan, en référence à Rimbaud surnommé ainsi par son ami Verlaine.

Vendredi, Guillaume Jan, reporter, écrivain et amoureux des voyages, était l'invité de la bibliothèque, partenaire de la bibliothèque départementale. Grâce à son métier, il parcourt le monde. Sa passion pour l'aventure l'a conduit dans les Balkans, en Guyane, en Irak, en Afghanistan, au Yémen, en Inde, en Chine et en Afrique. Son troisième roman, *Traîne-Savane*, raconte son errance à travers la savane et la jungle congolaises, près du lac Tanganyika. « L'exil



En 2009, il a publié « Le Baobab de Stanley », au cœur de l'Afrique équatoriale, et en 2011 « Le Cartographe », véritable road-movie dans les Balkans.

arrive souvent au bout d'une errance. Mais, je ne me suis jamais senti en exil. J'ai beaucoup erré, avec le minimum de bagages. En revanche, je n'ai jamais

quitté mon pays sans billet retour, a expliqué l'écrivain. Parmi tous les pays traversés, c'est au Congo que je me suis senti bien. »

L'Union, mercredi 16 décembre 2015